



10 c. le numéro LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE Le numéro 10 c.

Une liquidation

Les liquidateurs du parti socialiste unifié ne pouvaient plus mal choisir leur moment pour creuser plus profond le fossé qui les sépare du pays. Ils ont voulu, par les coups de main qu'ils ont fait subir, à l'heure, et qu'ils n'ont rien appris des derniers événements. Tandis que les armées alliées gagnent la paix et à coups de victoires, il y a des engagements pour réclamer une conférence d'où sortirait la paix allemande, pour parler « des lourdes complexités » de ceux qui gouvernent, pour envisager le rebis des crédits de guerre, et saluer dans l'avenir, au nom de la lutte des classes, « la plus formidable révolution que le monde aie connue ».

Car il faudrait tout de même ne pas trop s'en faire, comme disent nos poètes, pour cette liquidation. Les 1000 figures qu'ils ont beau s'enlainer à la surenchère dans le scandale, pour abuser sur leur nombre, ces meneurs ne représentent rien de sérieux, et ce n'est pas assez pour mener si grand tapage. On a fait le compte, au Congrès même, des cotisations du parti socialiste unifié: ils ont 340,000 francs, soit 1000 figures. On ne peut pas être consultés depuis 1914. On n'a guère qu'ils se sont fait depuis la guerre une opinion qui n'est pas précisément celle de leurs électeurs. Ils ont été en vacances et en vacances en leur nom, les liquidateurs ne font que mouder du vent. Le Congrès socialiste, qui voudrait être tout, n'est rien. Nous sommes fort de nous effarmer devant ce croquemanteau.

Sans doute, l'impulsion n'est pas une excuse. Si ces sectateurs attardés du pontificalisme allemand ne peuvent pas mal, ils n'hésiteront pas. Ils voleront à l'appel des démocrates socialistes du kaiser. Nos armées vont plus vite que leurs conclusions « de classe » sur les hommages qu'ils nous ont fait. Ils ont été, au Congrès, à M. Wilson, sonner l'alarme. Ils nous ont dit que des formules pour nous faire perdre le bénéfice de nos succès. Le Tribunal de Louvain a, en effet, condamné à des questions de jours les socialistes unifiés s'adressant à Wilson? dit-on. « Il n'est donc pas de gouvernement de partie... »

Encore une fois, l'autorité et l'action de ces pontifes ne s'étendent pas au-delà de la salle du Congrès. Mais alors, direz-vous, pourquoi agiter tant d'importance à leurs gestes et paroles? La presse officielle n'est-elle pas ici l'auteur responsable. A force de trouver dans les journaux de Paris comptes rendus développés et poétiques, les journaux de province ont dû, par scrupule d'information, et aussi en vertu de cette loi d'imitation qui gouverne le monde, au dire d'Alfred Tardieu, les surenchères par lesquelles on se précipite souvent, dans tous les journaux, la place de questions plus sérieuses auxquelles on mesure chichement les lignes. Des manifestations comme celle du dernier Congrès socialiste, où l'on a vu des députés, ridicules en temps de paix, ne devraient jamais être une « actualité ».

P. B.

Le président de la République dans la Meuse libérée

Paris, 14 octobre. — Le Président de la République est parti samedi soir pour la Meuse. Dans la matinée de dimanche, il a été reçu dans la région qui vient d'être libérée sur des deux rives de la Meuse par les troupes franco-américaines. Il a visité les villages qui ont été libérés, et il a remis la croix de commandeur au général Anquetin, le commandant en chef de la Meuse. Les troupes franco-américaines, notamment celles qui ont été libérées, ont été très impressionnées par la présence du Président. Elles ont été très impressionnées par la présence du Président. Elles ont été très impressionnées par la présence du Président.

Le Président est ensuite allé à Verdun, où il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse. Il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse. Il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse. Il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse.

Le Président est ensuite allé à Verdun, où il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse. Il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse. Il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse.

Le Président est ensuite allé à Verdun, où il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse. Il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse. Il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse.

Le Président est ensuite allé à Verdun, où il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse. Il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse. Il a été reçu par le général Hirschauer, le chef de la Meuse.

Nous occupons tout le massif de Saint-Gobain

Les Américains sur la ligne Mézières-Metz Les Anglais à Douai

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

FRANÇAIS. — Du 13 octobre (23 heures). LES TROUPES DE LA 40e ARMEE SONT ENTRÉES CE MATIN DANS LAON, OÙ SIX MILLE CINQ CENTES CIVILS ONT ÉTÉ DELIVRÉS. NOUS AVONS LARGEMENT DÉPASSÉ LA VILLE SUR TOUTE L'ÉTENDUE DU FRONT, ENTRE L'OISE ET LE NORD DE L'AILLETTE. A L'EST DE LA FÈRE, nous bordons la rive sud de la SERRE jusqu'à la station de COUREBS.

Notre ligne passe par Couvront et Aumencourt, Vivate, Aulnois-sous-Laon, Gisy, Marchais. Plus à l'est, elle atteint les abords du camp de Sissonne, La Malmaison et Villers-Devant-Le-Thour, où elle rejoint, à Aire, le canal de l'Alsace.

Laon, préfecture de l'Aisne, avait avant la guerre 16,200 habitants. Cette ville, située sur une hauteur, sur 113 kilomètres de Paris, est d'une importance capitale. Elle est desservie par les lignes de Paris à Laon et de Laon à Reims-Gouise-Hirson-Quenoin-Amiens.

En 1918, le général Hertzog avait fait sauter une partie de la citadelle pour ne pas la rendre à l'ennemi.

FRANÇAIS. — Du 14 octobre (14 heures). Sur l'ensemble du front, nous sommes restés en contact étroit avec l'infanterie ennemie. AU SUD DE CHATEAU-PORCIEUX, nous avons rejeté sur la rive nord du canal les derniers éléments ennemis qui résistaient encore.

Le Château-Porcieux, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Reims, est à 10 kilomètres à l'est de cette dernière ville.

BRITANNIQUE. — Du 13 octobre (soir). Au cours de la journée, les engagements locaux entre nos détachements avancés et les troupes ennemies ont continué sur la ligne de la SERRE. NOS TROUPES DE PONTS DANS LE VOISINAGE DE SOLESMES ONT ÉTÉ ELARGIES, ET NOUS AVONS FAIT DES PROGRES SUR LA RIVE OUEST DE LA RIVIÈRE, AUX ENVIRONS D'HAUSY ET DE SAULZOU.

M. Balfour a également en leur honneur de Lieu-Saint-Amand. Nous avons fait des prisonniers. De bonne heure, ce matin, nos éléments avancés ont réussi à traverser le canal de la Sèze à AUBIGNY-ÉL-SAC, faisant près de deux cents prisonniers; mais de fortes contre-attaques les ont empêchés de maintenir leurs positions.

AU NORD-OUEST DE DOUAI, NOS TROUPES ONT CONTINUÉ LEUR AVANCE. NOUS TENONS COURCELLES-LEZ-LEZ ET NOYELLE-CODAUT. NOUS APPROCHONS DE LA LIGNE DU CANAL DE LA HAUTE-DEULE SUR TOUT LE FRONT ENTRE DOUAI ET VENOY.

Au cours des opérations dans ce secteur, nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

BRITANNIQUE. — Du 14 octobre (après-midi). Hier après-midi, l'ennemi a ouvert un violent bombardement sur un large front au nord du CATEAU. Appuyés par ce feu d'artillerie, de fortes attaques d'infanterie ont été lancées contre nos positions à l'est de LA SELLE, aux environs de SOLESMES.

Nous avons repoussé ces attaques avec succès après deux jours de combats. D'autres attaques, au cours desquelles l'ennemi s'est servi de tanks pour appuyer l'assaut de son infanterie, ont été lancées hier contre nos positions en face d'HASPRES, mais sans succès pour lui.

Plus à l'est, les troupes de la nuit, nos patrouilles ont continué à avancer sur différents points au SUD ET AU NORD DE DOUAI. Elles ont gagné du terrain et fait des prisonniers.

Haspres, dans le département du Nord, où les Allemands ont fait des contre-attaques violentes, mais sans succès, est situé à 4 kilomètres au sud de Denain et à 8 kilomètres au sud-ouest de Valenciennes.

AMÉRICAIN. — Du 13 octobre (21 heures). Sur les deux rives de la Meuse, nos troupes ont brisé aujourd'hui les tentatives violentes et répétées de l'ennemi pour les déloger des positions récemment conquises.

Des divisions américaines ont continué à participer aux succès des opérations entreprises par les troupes britanniques au sud du Gateau et par les Français en Champagne.

Dans les autres secteurs tenus par nos troupes, rien d'important à signaler.

FRANÇAIS D'ORIENT. — Du 12 octobre. Salonique, 12 octobre. Les troupes serbes se sont emparées, le 12 octobre au soir, de la ville de NICH, que l'ennemi avait reçu l'ordre de défendre à tout prix. Elles ont pris pied sur les hauteurs au nord.

Au cours des durs combats qui ont précédé la prise de la ville, les Serbes ont capturé quatre pièces d'artillerie et deux canons de montagne.

Plus à l'est, la cavalerie française est entrée de BELA-PALANKA, sur la route NICH-PIRETE. A l'ouest de la Morava, les forces serbes ont atteint PROKOPLE, MERESINA ET MRANJE.

Sur la route Serbie-Serbie, les troupes françaises ont occupé PRIZREN ET MITROVITZA. NICH, à 24 kilomètres de Belgrade, sur la Nichava, chef-lieu du département de ce nom, 25,000 habitants.

C'est à NICH que le gouvernement serbe s'était retiré en 1914 après le bombardement de Belgrade par les Allemands. Capitale de la Serbie, NICH possédait avant la guerre une résidence royale et un palais de la Skoupchtina (Assemblée nationale).

Deux armées allemandes repliées sur Sedan. Arras recommande à vivre. Nouvelle intimité boche.

Front français, 14 octobre. — La position de la Serre n'est plus, maintenant, qu'une ligne d'arrêt momentanée. L'état-major allemand a fait passer les troupes de la Serre jusqu'à Sedan.

Front français, 13 octobre. — Une armée de 200,000 hommes serait concentrée à Gand (?).

Les préparatifs d'évacuation de la Belgique. Amsterdam, 11 octobre (retardé). — La déportation des populations civiles de la Flandre occidentale continue régulièrement.

Allemagne prend dans cette dernière ville de nombreux soldats et énormes quantités de matériel téléphonique.

M. Clemenceau va aux armées. Paris, 14 octobre. — Le président du conseil a passé les journées de samedi et de dimanche sur le front. Parti vendredi soir de Paris, il est arrivé à Valenciennes à 10 heures.

Il a été reçu par le général Mordacq, chef de la commission de l'armée de la Chambre des députés, et le général Mordacq, à la fois ministre de la Guerre et ministre de l'Armée.

M. Clemenceau tenait à s'assurer que, malgré les difficultés résultant des conditions actuelles de la lutte, toutes les dispositions avaient été prises pour le ravitaillement des troupes, et en particulier des unités de première ligne.

Le président du conseil a pu constater que, malgré les difficultés résultant des conditions actuelles de la lutte, toutes les dispositions avaient été prises pour le ravitaillement des troupes, et en particulier des unités de première ligne.

M. Clemenceau a visité Saint-Quentin et Cambrai, dans les régions situées derrière le passage des vallées. Les quelques habitations restées dans cette dernière ville ont été toutes les souffrances que la population civile a dû subir pendant ces deux jours de l'ennemi, et pour que celui-ci n'en soit fier, dans le but de dégrader ses armées.

M. Clemenceau a visité Saint-Quentin et Cambrai, dans les régions situées derrière le passage des vallées. Les quelques habitations restées dans cette dernière ville ont été toutes les souffrances que la population civile a dû subir pendant ces deux jours de l'ennemi, et pour que celui-ci n'en soit fier, dans le but de dégrader ses armées.

M. Clemenceau a visité Saint-Quentin et Cambrai, dans les régions situées derrière le passage des vallées. Les quelques habitations restées dans cette dernière ville ont été toutes les souffrances que la population civile a dû subir pendant ces deux jours de l'ennemi, et pour que celui-ci n'en soit fier, dans le but de dégrader ses armées.

M. Clemenceau a visité Saint-Quentin et Cambrai, dans les régions situées derrière le passage des vallées. Les quelques habitations restées dans cette dernière ville ont été toutes les souffrances que la population civile a dû subir pendant ces deux jours de l'ennemi, et pour que celui-ci n'en soit fier, dans le but de dégrader ses armées.

M. Clemenceau a visité Saint-Quentin et Cambrai, dans les régions situées derrière le passage des vallées. Les quelques habitations restées dans cette dernière ville ont été toutes les souffrances que la population civile a dû subir pendant ces deux jours de l'ennemi, et pour que celui-ci n'en soit fier, dans le but de dégrader ses armées.

M. Clemenceau a visité Saint-Quentin et Cambrai, dans les régions situées derrière le passage des vallées. Les quelques habitations restées dans cette dernière ville ont été toutes les souffrances que la population civile a dû subir pendant ces deux jours de l'ennemi, et pour que celui-ci n'en soit fier, dans le but de dégrader ses armées.

M. Clemenceau a visité Saint-Quentin et Cambrai, dans les régions situées derrière le passage des vallées. Les quelques habitations restées dans cette dernière ville ont été toutes les souffrances que la population civile a dû subir pendant ces deux jours de l'ennemi, et pour que celui-ci n'en soit fier, dans le but de dégrader ses armées.

M. Clemenceau a visité Saint-Quentin et Cambrai, dans les régions situées derrière le passage des vallées. Les quelques habitations restées dans cette dernière ville ont été toutes les souffrances que la population civile a dû subir pendant ces deux jours de l'ennemi, et pour que celui-ci n'en soit fier, dans le but de dégrader ses armées.

M. Clemenceau a visité Saint-Quentin et Cambrai, dans les régions situées derrière le passage des vallées. Les quelques habitations restées dans cette dernière ville ont été toutes les souffrances que la population civile a dû subir pendant ces deux jours de l'ennemi, et pour que celui-ci n'en soit fier, dans le but de dégrader ses armées.

Auto du piège allemand

L'ENNEMI TENTE PAR LA RUSE D'OBTENIR UN ARMISTICE MAIS LES ALLIÉS NE LE PERMETTRONT PAS

La Turquie négocierait séparément

L'agence Wolff dément l'abdication du kaiser, mais...

Berne, 14 octobre. — L'Agence Wolff est autorisée à déclarer comme naturellement dénués de tout fondement les bruits répandus par la presse d'Allemagne et d'après lesquels l'empereur Guillaume aurait l'intention d'abdiquer.

N. B. — Nous croyons devoir publier ces bruits allemands avec toutes les réserves d'usage.

La Turquie négocierait séparément. New-York, 14 octobre. — La demande de paix de la Turquie n'a pas encore été reçue.

N. B. — Nous avons souligné le fait que la Turquie ne s'était pas jointe à la demande de paix allemande. L'information que l'on vient de lire confirme l'opinion que la Turquie s'est engagée sur la voie des négociations séparées.

Troubles violents à Constantinople. Zurich, 14 octobre. — On annonce de Constantinople, via Vienne, que des troubles d'une extrême gravité se produisent dans la capitale ottomane.

Les manifestations antiallemandes sont quotidiennes. Les journaux allemands et les journaux d'officiers de la mission militaire allemande ont quitté Constantinople.

Les troubles révolutionnaires gagnent et se développent chaque jour.

La désagrégation de l'Autriche. Zurich, 14 octobre. — La presse d'outre-Rhin annonce la démission du chancelier général de la vieille Autriche. Les événements marchent avec une vitesse foudroyante.

Les nationalités slaves, les Roumains, les magyars travaillent à la constitution de commissions et de délégations particulières qui se réunissent à Vienne.

La réunion du cabinet de guerre britannique. Londres, 14 octobre. — Dès que la réponse de l'Allemagne a été connue, les membres du cabinet de guerre ont été réunis de nouveau en conseil hier soir dans la maison de campagne de M. Lloyd George. Ils ont poursuivi aujourd'hui leurs délibérations.

L'opinion anglaise ne se laisse pas tromper. Londres, 14 octobre. — Les journaux publient de nombreuses nouvelles de personnalités éminentes appartenant à toutes les classes, au sujet de la réponse faite par l'Allemagne au président Wilson.

La note dominante de toutes ces déclarations est la méfiance relative à la bonne foi de l'Allemagne. On croit que celle-ci veut seulement à sauver ses armées d'une destruction inévitable, frustrant ainsi les alliés de leurs victoires.

On trouve généralement exprimée l'approbation de la manière résignée avec laquelle le public a accueilli la nouvelle de la réponse allemande. La nouvelle de la proposition d'accepter la nouvelle de la proposition de paix de Wilson n'a pas de sentiments de joie, mais le soulci de ne voir rien paraître qui mette en danger la juste satisfaction de nos alliés.

Les Allemands sont en danger d'être obligés d'effectuer une reddition sans précédents dans l'histoire. Pourquoi les alliés ne comprennent-ils pas cela?

L'opinion américaine n'admet que la capitulation. New-York, 14 octobre. — Les journaux de New-York et de tout le pays affirment de nouveau que l'absence de capitulation de l'Allemagne est nécessaire à la victoire.

Les journaux expriment beaucoup de scepticisme au sujet de l'Allemagne, et plusieurs rappellent que l'Allemagne a été vaincue en 1918. On cite des exemples de ce que vaut la parole du chancelier allemand.

New-York, 14 octobre. — Les personnalités autorisées, américaines et étrangères, l'impression généralement recueillie est qu'il faut se garder à tout prix d'un nouveau piège allemand.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

On remarque surtout la duplicité de la réponse allemande. On croit que le gouvernement allemand croit que les puissances alliées ne comprennent pas la situation.

Cette fois-ci, le mot « Adresse » est un singulier, ce qui, par conséquent, implique que l'Allemagne ne veut pas de la capitulation.

Ce que disent les Journaux

LA BATAILLE DE LAONNOIS

Paris, 14 octobre. — Ce que nous donnent dans la Loannois, les manœuvres merveilleuses combinées par le général Peleu, et remarquablement exécutées par sir Douglas Haig et par le général Peleu, c'est, exposé dans le journal, la grande bataille de la Loannois, la grande bataille de la Loannois, la grande bataille de la Loannois.

L'ARMISTICE

Même développée à l'heure où l'opinion publique se livre à une bataille de la Loannois, l'armistice est un sujet qui ne peut pas être traité de la même manière.

LA POURSUITE

Paris, 14 octobre, midi. — Sur tout le front en avant de Laon et de La Fère, la poursuite continue.

Une avance de 18 kilomètres

Front français, 13 octobre. — Dans le secteur de Laon, l'avance des troupes a atteint jusqu'à 18 kilomètres.

La prise de Laon

Front français, 13 octobre. — Poursuivant l'ennemi, nos troupes ont repris ce matin tout le secteur de Laon.

L'UN OU L'AUTRE

Le conseil militaire qui s'est tenu vendredi à Versailles a prononcé, dit Pierre Veysset, une décision qui a été acceptée.

MEFIIONS-NOUS DE NOUS-MEMES

C'est le conseil qui nous donne M. de Walfère (Paris-Midi). Méfions-nous de nous-mêmes, méfions-nous de nous-mêmes.

LA MENEUE DU NORD

Le lieutenant-colonel Fabry, dans un discours prononcé à la Chambre, a dit que la situation en Champagne est très grave.

LA MORT DES SOUS-MARINS

Par René MOROT. PREMIÈRE PARTIE. PREMIER ÉPIQUE. L'épique empoisonnée.

LA MORT DES SOUS-MARINS

Il s'était levé, Gisèle l'imita, mais elle s'efforça de maintenir son front. Elle avait son regard fixé sur le visage de son père.

Il s'était levé, Gisèle l'imita, mais elle s'efforça de maintenir son front. Elle avait son regard fixé sur le visage de son père.

LA BATAILLE DE LAONNOIS

Paris, 14 octobre. — Ce que nous donnent dans la Loannois, les manœuvres merveilleuses combinées par le général Peleu, et remarquablement exécutées par sir Douglas Haig et par le général Peleu, c'est, exposé dans le journal, la grande bataille de la Loannois, la grande bataille de la Loannois, la grande bataille de la Loannois.

L'ARMISTICE

Même développée à l'heure où l'opinion publique se livre à une bataille de la Loannois, l'armistice est un sujet qui ne peut pas être traité de la même manière.

LA POURSUITE

Paris, 14 octobre, midi. — Sur tout le front en avant de Laon et de La Fère, la poursuite continue.

Une avance de 18 kilomètres

Front français, 13 octobre. — Dans le secteur de Laon, l'avance des troupes a atteint jusqu'à 18 kilomètres.

La prise de Laon

Front français, 13 octobre. — Poursuivant l'ennemi, nos troupes ont repris ce matin tout le secteur de Laon.

L'UN OU L'AUTRE

Le conseil militaire qui s'est tenu vendredi à Versailles a prononcé, dit Pierre Veysset, une décision qui a été acceptée.

MEFIIONS-NOUS DE NOUS-MEMES

C'est le conseil qui nous donne M. de Walfère (Paris-Midi). Méfions-nous de nous-mêmes, méfions-nous de nous-mêmes.

LA MENEUE DU NORD

Le lieutenant-colonel Fabry, dans un discours prononcé à la Chambre, a dit que la situation en Champagne est très grave.

LA MORT DES SOUS-MARINS

Par René MOROT. PREMIÈRE PARTIE. PREMIER ÉPIQUE. L'épique empoisonnée.

LA MORT DES SOUS-MARINS

Il s'était levé, Gisèle l'imita, mais elle s'efforça de maintenir son front. Elle avait son regard fixé sur le visage de son père.

Il s'était levé, Gisèle l'imita, mais elle s'efforça de maintenir son front. Elle avait son regard fixé sur le visage de son père.

LA BATAILLE DE LAONNOIS

Paris, 14 octobre. — Ce que nous donnent dans la Loannois, les manœuvres merveilleuses combinées par le général Peleu, et remarquablement exécutées par sir Douglas Haig et par le général Peleu, c'est, exposé dans le journal, la grande bataille de la Loannois, la grande bataille de la Loannois, la grande bataille de la Loannois.

L'ARMISTICE

Même développée à l'heure où l'opinion publique se livre à une bataille de la Loannois, l'armistice est un sujet qui ne peut pas être traité de la même manière.

LA POURSUITE

Paris, 14 octobre, midi. — Sur tout le front en avant de Laon et de La Fère, la poursuite continue.

Une avance de 18 kilomètres

Front français, 13 octobre. — Dans le secteur de Laon, l'avance des troupes a atteint jusqu'à 18 kilomètres.

La prise de Laon

Front français, 13 octobre. — Poursuivant l'ennemi, nos troupes ont repris ce matin tout le secteur de Laon.

L'UN OU L'AUTRE

Le conseil militaire qui s'est tenu vendredi à Versailles a prononcé, dit Pierre Veysset, une décision qui a été acceptée.

# LECHÈQUES de la Nuit dernière

## LA DATE DE LA BRILLANTE COOPÉRATION

des troupes italiennes  
Front français, 13 octobre. Les troupes italiennes du front français ont participé avec un plein succès, aux opérations qui ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 10 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 11 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 12 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 13 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 14 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 15 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 16 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 17 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 18 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 19 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

Le 20 octobre, les troupes italiennes ont été engagées sur le terrain de la plaine de la nuit dernière. Elles ont accompli de brillantes performances, et ont permis d'assurer la possession de certains points de terrain importants.

# Le Congrès des gens de mer

Paris, 13 octobre. — Après le Congrès de la Fédération des capitaines au long cours, et le Congrès national des Syndicats maritimes est réuni. Les cinq armements maritimes sont représentés par des délégués qui ont pour tâche de valuer les problèmes de la guerre et ceux de l'industrie des transports maritimes et à poser les problèmes de la reconstruction de la marine.

# PROTECTION DE L'ENFANCE

La Section d'études de la Fédération des Enfants de France a tenu ses séances des 2 et 4 octobre 1918, et a adopté les vœux suivants :  
1. La Section d'études de la Fédération des Enfants de France a tenu ses séances des 2 et 4 octobre 1918, et a adopté les vœux suivants :  
2. La Section d'études de la Fédération des Enfants de France a tenu ses séances des 2 et 4 octobre 1918, et a adopté les vœux suivants :

# COMMUNICATIONS

Tramway de Bordeaux à Cadillac  
La Compagnie du tramway de Bordeaux à Cadillac a l'honneur d'informer le public qu'elle a décidé de suspendre les trains de voyageurs à partir du 15 octobre 1918.

# FOOTBALL RUGBY

Stadistes battent Sapere-Radio  
par 32 points à zéro  
Dimanche, sur le terrain du Bouscat, le Stade bordelais a battu Sapere-Radio par 32 points à zéro.

# CONVOI FUNÈBRE

M. J.D. MAYSONIER  
M. Louis LEBAS, les familles Carrière et Barthe, ont le regret de faire part de la mort de M. J.D. Maysonier, survenu le 10 octobre 1918.

# CONVOI FUNÈBRE

M. Lotz, comtesse et sa famille, M. Lotz, comtesse et sa famille, ont le regret de faire part de la mort de M. Lotz, survenu le 10 octobre 1918.

# CONVOI FUNÈBRE

M. Lotz, comtesse et sa famille, M. Lotz, comtesse et sa famille, ont le regret de faire part de la mort de M. Lotz, survenu le 10 octobre 1918.

# THEATRES ET CONCERTS

Théâtre-Français  
M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRES ET CONCERTS

Théâtre-Français  
M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRES ET CONCERTS

Théâtre-Français  
M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRES ET CONCERTS

Théâtre-Français  
M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.

# THEATRE-FRANCAIS

M. Edmond Clément dans « MANON »  
Salle comble dimanche, en matinée, à la représentation de « Manon ». M. Edmond Clément a obtenu un grand succès.